



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

# AZZEDINE ALAÏA ET L'AFRIQUE

sous le commissariat de Olivier Saillard

**Exposition du mardi 7 juillet 2026 au dimanche 4 janvier 2027**

Ouvert tous les jours de 11h à 19h

Plein tarif : 10€ - Tarif réduit : 3€

Métro : Hôtel de Ville

Contact presse : [fondationazzedinealaia@2e-bureau.com](mailto:fondationazzedinealaia@2e-bureau.com)

Fondation Azzedine Alaïa  
18, rue de la Verrerie, 75004 Paris  
Tel. +33 (0) 1 87 44 87 75

[fondationazzedinealaia@2e-bureau.com](http://fondationazzedinealaia@2e-bureau.com)



Ayant acquis reconnaissance et légitimité au sein de l'univers français de la haute couture, Azzedine Alaïa eut à cœur tout au long de sa carrière d'intégrer les inspirations d'un pays, d'un continent qu'il avait quitté tôt mais qui continuait à exercer sur lui une fascination profonde.

Avec nostalgie, les moucharabiehs viennent se présenter à son souvenir comme lorsqu'il était enfant de Tunis. Habiles cloisons ouvragées qui sculptent la lumière et les regards, les moucharabiehs d'Afrique du Nord trouvent dans les créations d'Azzedine Alaïa une forme de renaissance. Dans le coton blanc, plus optique que les murs recouverts de chaux lumineuse de sa Tunisie natale, le couturier joue avec le cache-cache des corps et des silhouettes furtives. Ajourés, les bas des jupes et des chemises révèlent et dissimulent comme au temps passé. De ces mêmes façades de chaux peintes que l'on éclabousse d'eau froide en été pour rafraîchir les cours, le couturier voulait faire parfum et sensation. L'éblouissement insolent allié à la légèreté des tissus qui semblent convoiter le souffle rare des contrées chaudes resteront constants dans ses créations. D'Afrique du Nord, et des hommes aussi, il retient les vestes simples d'où émergent de longues chemises rayées que montrent fièrement ses mannequins de la collection 1992...

À l'opposé en apparence des blancs ensoleillés, Azzedine Alaïa convoque toutes les nuances des noirs. Du plus radieux au plus sombre, ils teintent les mouvements d'une encre chaude, protègent et dessinent tout autant de majestueuses allures, comme dans les collections de 1983 et 1984. Les têtes souveraines s'enroulent de capuches, les gestes s'octroient les principes d'un tissu volage. Du vocabulaire des masques de cuir ou de bois ombre et brûlé, il retient l'économie stylistique. Certaines robes de simplicité affichée deviennent le facies d'elles-mêmes par l'expression des matériaux invités.

Toutes les couleurs sable des territoires subsahariens sont évoquées avec nuances, comme les subtilités des terres qui semblent sombrer dans les rouges intenses. Les raphias, les ficelles déroulent un imaginaire libre au service de robes dont le couturier a imaginé les empreintes entièrement parcourues de broderies de coquillages et de cauris à l'occasion de trois collections particulièrement sous influence, celles des printemps été 1988, 1989 et 1990 d'Azzedine Alaïa.

C'est au travers de l'Égypte et de l'art secret des momies qu'il ré-évalue au plus près l'exercice de la coupe, qu'il maîtrise comme nul autre pareil. De cette étude iconographique, Azzedine Alaïa fait naître des créations devenues les plus emblématiques. Ses robes bandelettes, dont les toutes premières datent de 1985, véritables prouesses de coupe qu'il inventa de toutes pièces, excellent à représenter la virtuosité du couturier toujours subjugué par le patrimoine des reines et des pharaons.

En 1996, Azzedine Alaïa partage avec le photographe Peter Beard un voyage en pays Massaï. De ce séjour au Kenya naît une correspondance entre les deux amis, unis par une solide admiration réciproque. Une série de photographies atteste de l'enthousiasme et de l'émotion avec lesquels le couturier revint de ce séjour, dont il évoquait, longtemps après, la fondamentale impression.

Fondation Azzedine Alaïa  
18, rue de la Verrerie, 75004 Paris  
Tel. +33 (0) 1 87 44 87 75

[fondationazzedinealaia@2e-bureau.com](mailto:fondationazzedinealaia@2e-bureau.com)



## FONDATION AZZEDINE ALAÏA

La vie d'Azzedine Alaïa a constamment été remplie par la mode, l'art, le design, l'architecture, la musique et le théâtre.

Pendant cinquante ans, Monsieur Alaïa a été un collectionneur passionné par tous les domaines de la culture. En 2007, il a décidé de protéger son œuvre et sa collection d'art en fondant l'Association Azzedine Alaïa, conjointement avec son partenaire de vie, Christoph von Weyhe et son amie depuis plus de quarante ans, l'éditrice Carla Sozzani, afin que cette Association devienne la Fondation Azzedine Alaïa.

La Fondation Azzedine Alaïa a été reconnue d'utilité publique par décret du 28 février 2020. Voulue par Azzedine Alaïa de son vivant, ses missions sont la conservation et la mise en valeur de l'œuvre du couturier, des œuvres qu'il a collectionnées toute sa vie dans les domaines de l'art, la mode et le design, l'organisation d'expositions et le soutien d'activités culturelles et éducatives.

La Fondation expose le travail d'Azzedine Alaïa et les œuvres d'art et de mode de sa collection personnelle, à Paris, au 18 rue de la Verrerie, où il a vécu et travaillé, ce lieu mythique abrite des expositions régulières sur l'histoire de la mode et de la photographie et du design.

On y trouve également une librairie dédiée à la mode et à la culture et un café restaurant dans une cour arborée.

La Fondation Azzedine Alaïa attribue également des bourses à des jeunes talents visionnaires de la mode.

Le logo de la Fondation Azzedine Alaïa a été réalisé par Julian Schnabel.

Fondation Azzedine Alaïa  
18, rue de la Verrerie, 75004 Paris  
Tel. +33 (0) 1 87 44 87 75

[fondationazzedinealaia@2e-bureau.com](mailto:fondationazzedinealaia@2e-bureau.com)